

panorapresse.ouest-france.fr

À Déville-lès-Rouen, des collégiens envoient un ballon dans la stratosphère

~3 minutes



Les échantillons prélevés dans la nacelle seront ensuite analysés après le vol par le laboratoire COBRA ([CNRS](#) – Université de Rouen Normandie). | Lukas Daumesnil

Mercredi 17 juin 2026, certains élèves du collège Sainte-Marie de [Déville-lès-Rouen](#) ont fait s'envoler une nacelle expérimentale sur laquelle ils travaillent depuis novembre.

C'est un moment attendu depuis des mois. Dans quelques instants, ce mercredi 17 juin 2026, des élèves du collège Sainte-Marie de [Déville-lès-Rouen](#) vont assister au départ du ballon stratosphérique sur lequel ils travaillent depuis novembre 2025. Réunis au stade Laudou, à quelques pas de leur établissement, ils affichent excitation et fierté.

« Toute l'année, ils ont réalisé des activités d'un niveau lycée, voire BTS. »

« On vérifie que tout fonctionne bien dans la nacelle : les caméras, les émetteurs, la seringue... », explique Lukas Dumesnil, l'un d'entre eux. L'établissement participe pour la cinquième fois à l'opération « Un Ballon pour l'École », menée par l'association Planète Sciences et le Centre national d'études spatiales (CNES). Seul collège normand retenu cette année, il embarque dans la nacelle deux expériences scientifiques destinées à recueillir des données sur l'air et l'atmosphère.

À mesure que l'heure du décollage approche, chacun rejoint son poste sous le regard attentif de Pascal Macré, professeur de technologie et coordinateur du projet. « L'objectif était de plonger les élèves dans une ambiance de vol spatiale. Toute l'année, ils ont réalisé des activités d'un niveau lycée, voire BTS », souligne-t-il.

« Ça semble partir vers [Amiens](#) »

Le projet a suscité un fort enthousiasme, y compris chez des élèves peu attirés par les sciences.

« Je n'aimais pas trop ça au départ, mais en entendant parler du projet, j'ai voulu aider. Finalement, je me suis passionné et ma moyenne en technologie a augmenté de trois points », raconte Lucas Tambrin, en 4ème.

Le lancement du ballon s'est produit peu avant 11 heures sous les yeux des parents et camarades venus assister au spectacle. Leur dernière mission consiste à rejoindre le lieu d'atterrissage estimé.

« L'application indiquait [Forges-les-Eaux](#), puis [Saint-Maur](#), et maintenant ça semble partir vers [Amiens](#) », sourit Lukas Dumesnil. Plusieurs heures de route les attendent désormais pour retrouver le ballon qu'ils viennent tout juste de voir disparaître à l'horizon.